NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

IV

Vol. IV - No 18 | Sudbury, Ont., 25 octobre 1945 | Le numéro, **5** sous

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

Quelques bonnes raisons pour s'abonner à "L'Ami du Peuple"

On doit s'abonner à l'Ami du Peuple parce que c'est:

Un journal d'inspiration catholique qui se fait l'interprète de la doctrine sociale de l'Eglise telle qu'enseignée par le Pape et nos évêques.

Un journal français, le seul de la région, le seul du nord-Ontario, entièrement dévoué à la cause française bien comprise, et aux intérêts des nôtres dans cette partie du pays.

Un journal entièrement indépendant de tous partis ou de partisanneries quelconques et qui, dans toutes les directives qu'il donne n'a en vue que le bien des Canadiens-français.

Un journal qui dit la vérité.

La St-Jean-Baptiste dimanche, le 28 courant

Comme on peut le voir à l'intérieur de ce journal, la St-Jean Baptiste de Sudbury tient une grande assemblée dimanche le 28 octobre.

Nous n'avons pas besoin ici de redire l'importance de cette assemblée. La St-Jean Baptiste c'est la société nationale des Canadiens-français. Là, on s'occupe de la cause française, on s'organise pour travailler pour notre nationalité, notre langue et pour nous-mêmes. Tous les Canadiens-français devraient se faire un devoir d'appartenir à la St-Jean Baptiste et cela avant d'être membre de n'importe quelle autre société de bienfaisance.

Demande de chemins

Pour développer un centre minier sur lequel on fonde les plus grandes espérances, celui des régions Jerome-Gogama et lac Rush, un groupe de prospecteurs organisés veulent faire pression auprès des autorités provinciales pour des chemins. La campagne est activement poussée par Mme Viola MacMillan, présidente de l'Association des Prospecteurs et M. Arthur Cockshutt, directeur de l'association et vice-président des mines d'or McLeod-Cockshutt. La présidente montra que l'achèvement du chemin, de Jerome à la région du lac Rush, désservant les cantons Heenan, Marion, et Gênes, était absolument nécessaire pour développer cette région.

Un tel chemin pourrait ensuite relier le chemin Sudbury-Timmins, ce qui donnerait une bonne sortie à ces places.

Ces deux personnages critiquent le gouvernement ontarien qui se montre si lent à agir et à voir les avantages considérables à aider ces régions. Ils prétendent que dans le nord de Québec, cette dernière province a poussé autrement le développement de ses régions minières.

Disette be bois de chauffage

Cet hiver Sudbury fera face à une disette d'au-delà 3,000 cordes cubes de bois de chauffage. La question est de grande importance aussi le Conseil en a-t-il délibéré pour tâcher d'y trouver une solution. Impossible de remplacer ce bois par du charbon, car il y a aussi manque de charbon. Les commerçants du bois prétendent que le plafond des prix ne leur permet pas de faire un profit raisonnable et que, par conséquent, ils ne sont certainement pas pour travailler pour rien. Comme exemple on donne des croûtes —slabs— qu'on peut se procurer à $2. le voyage de camion au lac Fox. Le transport coûte au moins $9. par charge de camion et le plafond des Prix a fixé le coût $11. Il n'y a donc pas de marchands—qui va trafiquer sur les croûtes.

Le Conseil de ville a donc décidé d'appeler une autre assemblée pour mercredi le 24 octobre où était présent H. B. Gibbs, officier local du chauffage. Les représentants de la ville étaient le maire Beaton, et MM. les échevins Whissel, Morrison et McCool.

Les RR. SS. de l'hôpital fêtent le Sénateur Hurtubise

Jeudi soir dernier, à l'hôpital St-Joseph, les RR. SS. Grises de la Croix donnaient un banquet en l'honneur du docteur et sénateur J.-H. Hurtubise. Un grand nombre des membres de l'Association médicale du district de Sudbury étaient présents. Le Dr. K. Orange président du service médical de l'hôpital, était président de la réunion. Il souhaita la bienvenue à tous les invités et tout particulièrement à l'invité d'honneur.

Le Dr. Faustina Kelly Cook lut une adresse préparée par les RR. SS. Grises de la Croix, félicitant le sénateur Hurtubise sur sa nomination au Sénat, en appuyant sur le fait qu'il méritait la haute reconnaissance qu'on lui donnait. "Pour nous, membres du service médical et pour les RR. SS., nombreuses sont les raisons de témoigner notre gratitude et notre estime, dit-elle. Le sénateur Hurtubise a donné 20 ans de service loyal et compétent, comme médecin et bienfaiteur à l'hôpital St-Joseph; 20 ans de direction bienfaisante et active, pour le département des rayons X; 20 ans de soutien fidèle et de sincère appréciation, pour développer le progrès de l'hôpital. Nous avons l'assurance que vous serez toujours des nôtres par votre amitié et votre coopération et nous vous souhaitons une carrière remplie de succès dans votre charge de sénateur".

Ensuite, le docteur H. M. Torington prit la parole et traça l'histoire du sénateur depuis 1910.

M. le docteur Tanguay présenta au nom du corps médical un écritoire en marbre comme hommage à leur confrère.

Le docteur Hurtubise remercia l'assemblée, et dit qu'il avait manqué beaucoup de choses depuis quinze ans et qu'il espérait reprendre la pratique de la médecine dans un avenir assez rapproché.

Le banquet avait lieu dans le réfectoire des Gardes-malades. Il avait été artistiquement décoré de feuilles d'automne et de fougères par les RR. SS.

Une originalité fort remarquée fut la manière dont on se servit pour désigner sa place à chacun des médecins. Des petits fanions de couleurs différentes avec le nom du médecin étaient piqués sur un petit gâteau individuel à côté de chaque assiette.

—o—

LA POPULATION BAISSE

Des statistiques de l'assèssement pour 1945, la population de notre ville a baissé de 282 personnes. La population de Sudbury est 36,112; elle était de 36,724 en 1944.

La cause de cette baisse c'est surtout le transfer de travailleurs dans les champs d'or de Timmins et Kirkland Lake. Les quartiers Fournier et McCormick ont été ceux qui ont perdu de la population. Le quartier Ryan en a gagné. Il y eut baisses semblables à Sudbury dans les années 1932, pire année de la crise, et en 1941 à cause des nombreux appelés et enrôlés dans les forces armées.

LETTRE D'OTTAWA

La Paix. On approuve la Charte. Ne nous leurrons pas

par ANDRE LAFLECHE

La semaine parlementaire s'est terminée sur de grandes déclarations en faveur de la paix. Il y a bien eu, ici et là, quelques remarques malheureuses, sarcastiques,, voire déplacées, à l'adresse de tel ou tel groupe d'opinion, mais dans l'ensemble on s'maintenu le débat sur un plan élevé. L'heure est trop grave pour s'arrêter à de vaines déclarations, à d'inutiles dénonciations. Les ministériels, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, ont une tâche à remplir: celle de travailler à un ordre international susceptible d'assurer la paix et de réclamer pour le Canada une place de choix dans cet ordre mondial. Qu'ils aient aussi la prudence de ne pas se gargariser de grands mots. Un réalisme de bon aloi est nécessaire. De 1919 à 1939 le monde n'a pas manqué de discours pacifiques et pacifistes. On a prêché la guerre. Cela n'a servi qu'à aveugler et à tromper les gens de bonne foi.

LA CHARTE EST APPROUVEE

La Chambre des communes a approuvé à l'unanimité l'accord international, signé le 26 juin 1945 à San-Francisco, instituant la charte des Nations unies et établissant le statut de la cour internationale de justice. En agissant ainsi la Chambre a accepté, au nom du Canada, l'engagement de maintenir la paix par la force des armes, si cela devient nécessaire. Mais on a prévu en même temps que tout accord relatif à l'emploi des armes devra être ratifié par le parlement d'Ottawa. Le ministre de la Justice, parlant au nom du premier ministre, a donné l'assurance "que tous les engagements militaires auxquels le Canada pourra consentir comme membre de la nouvelle Société des Nations, seront soumis à l'approbation du Parlement avant d'entrer en vigueur". Espérons qu'en pareille occurence on ne procèdera pas [illegible] un consentement par des moyens fort discutables.

—suite à la 3ième page—

HOTEL NICKEL RANGE

L'hôtel Nickel Range est devenu la propriété de M. A.-J. Rouleau, qui en était gérant depuis 8 ans et un employé depuis 1917.

L'hôtel était entre les mains de la Trusts and Guarantee Co., de Toronto, depuis le décès de M. Henry Ellet, ancien propriétaire.

M. Rouleau est né près de Montréal en 1900. Sa famille vint s'établir en 1901 sur une ferme à Azilda. Par la suite, M. Rouleau, père, fut maitre de poste et ouvrit un magasin général au même endroit. A 17 ans, le propriétaire du Nickel Range devint employé de cet hôtel comme "bell-boy" et passa par à peu près toutes les fonctions d'un hôtel. En 1936, la propriété de la maison passa des mains de M. morin à celles de M. Elie. En 1937, M. Roulcau devint gérant.

L'achat de cet édifice est une transaction de $250,000. L'hôtel comprend 87 chambres à coucher, 26 avec eau courante, 41 avec bain et 20 avec douches; une salle pour banquets, une pour assemblées et salle à dîner.

Occasions de fin de semaine

JUS DE TOMATES 20 oz.
2 boîtes 21c

BANANES DE CHOIX
14c la livre

POIRES
14c la livre

POMMES McINTOSH
2 lbs 2[illegible]

NOURRITURE POUR BEBES HEINZ
3 boites 25c

LIPTON NOODLE SOUP
2 pour **25c**

CATSUP HEINZ
15c et 23c la bout.

FEVES BLANCHES
2 lbs pour 13c

STEAK DE BOEUF
39c la lb.

[illegible] DE BOEUF DANS L'EPAULE
24c la lb.

Poulets frais 41c lb.

Livraison par toute la ville une fois par jour
— TOUJOURS EN MAINS
ŒUFS FRAIS DE LA FERME GÉRARD

EUGÈNE GRENON

Téléphone 7-7544 96 est, rue Elm

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Le Budget Familial

La guerre qui a augmenté les salaires, qui en a introduit là où il n'y en avait pas auparavant, et qui en a accordé à des femmes et des jeunes filles qui restaient autrefois à leur foyer, a élargi et doré le budget familial. Chacun en profite pour s'acheter un peu de superflu et se passer ses petites fantaisis, en plus de renouveler souvent une garde-robe pas trop usée, et c'est là que commencent les conflits.

Car il n'y a jamais eu de plaintes que maintenant au sujet des maris ou des enfants qui ne font pas suffisamment leur part dans la maison, de femmes qui dépensent trop pour leur toilette et négligent celle des enfants, etc.

La griserie collective, en bien des cas, nuit au budget familial. Celui-ci ne souffre plus d'une économie rigoureuse imposée par la crise, mais de l'égoisme de chacun.

Un budget familial - surtout si l'on est nombreux à gagner - demande un esprit de collaboration et de solidarité continuel. Il est impossible de le compartimenter: un tel paye la nourriture, tel autre le chauffage - car on arrive fatalement aux conflits et aux réclapart de bonne foi et de bon vouloir, proportionnellement à son salaire et à ses obligations sociales.

Auparavant, le père et la mère de famille auront sagement conpeuvent y faire face sans brimer personne, mais sans laisser place non plus à l'incurie, au désordre ni à la négligence.

Tâchons d'améliorer notre budget familial et mettre en pratique ces quelques recommandations qui sont, après tout, assez faciles.

Recettes aux pommes

Plus nous mangerons de fruits qu'il nous est possible de nous procurer maintenant, plus nous épargnerons nos conserves d'hiver, alors quil nous sera presqu'impossible de nous en procurer, du moins en quantité suffisante. Les pommes qui sont en assez grande abondance à cette saison de l'année nous permettent de faire d'excellents desserts et même d'augmenter nos provisions de confitures, gelées, marmelades, conserves pour les jours à venir. Au cours de la saison froide, nous serons heureuse d'avoir un garde-manger bien garni, car les coupons de rationnement ne nous permettront pas une très grande abondance de ces produits. Or, nous recommandons à nos ménagères d'etre prévoyantes et de se servir de tout le sucre dont elle peuvent disposer pour faire des conserves de pommes. En ajoutant d'autres recettes de pommes à celles que nous vous avons déjà données, nous croyons vous rendre service, et nous vous prions d'en profiter en ajoutant à vos autres conserves celles tout autant délicieuses, je veux dire, les bonnes pommes de chez-nous.

CONSERVE DE POMMES McINTOSH

Choisissez de belles pommes rouge foncé, pelez-les, coupez en quartiers, enlevez les coeurs, puis jetez-les dans l'eau froide à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre ou de jus de citron pour empêcher la décoloration. Mettez les pelures et les coeurs dans une casserole, et couvrez d'eau. Faites bouillir doucement pendant 30 minutes, puis coulez et mesurez le liquide. Allouez 1 tasse de sucre pour chaque tasse de liquide. Faites chauffer jusqu'à ce que le sucre soit bien dissous, et que le sirop commence à bouillir. Jetez alors ce sirop dans les pommes préalablement égouttées, quelques quartiers à la fois, et cuisez doucement jusqu'à ce que les pommes soient tendres, mais non brisées. Mettez-les ensuite avec précaution dans des jarres stérilisés, remplissez aux trois-quarts seulement puis quand elles seront toutes cuites, remplissez les jarres avec le sirop bouillant, et bouchez.

Vous aurez de délicieuses conserves de pommes sur riche colori rouge.

BEURRE DE POMMES
FACILE À PREPARER

4 pintes de pommes préparées.
2 tasses de sucre granulé.
1 c. à thé de cannelle.
1 c. à thé d'épices mélangées.
1 pinte de cidre doux.
2 tasses de sirop de blé d'Inde doré.

Pelez, enlevez le coeur des pommes et tranchez-les. Faites bouillir le cidre doux jusqu'à ce qu'il soit réduit à 2 1-4 tasses. Ajoutez les pommes et cuisez lentement, brassant fréquemment afin d'empêcher de brûler. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez le sucre, le sirop de blé d'Inde et les épices. Continuez la cuisson lentement, brassant fréquemment jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance assez épaisse quand vous en ferez refroidir une très petite quantité pour voir s'il est bien à point. Mettez ensuite dans des jarres stérilisées, chaudes, puis fermez hermétiquement. Cette recette vous donne 5 jarres d'une chopine.

MOUSSE DE POMMES

3-4 de tasse de opmmes cuites.
3 blancs d'oeufs.
du sucre en poudre

Prenez 4 pommes surettes préalablement pelées, détaillés par quartiers et dépouillées de leur trognon; faites- les cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient tendres et passez-les au tamis —il devrait y en avoir 3-4 de tasse —. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes; ajoutez peu à peu les pommes sucrées à discrétion. Disposez légèrement ce mélange dans un plat; ajoutez facultativement 1 c. à soupe de jus de citron.

POMMES CUITES EN CONSERVE

Lavez et enlevez le coeur, assez profondément de pommes à cuire. Remplissez les cavités avec du sucre, et un peu de canelle moulue, puis faites cuire dans une lèchefrite contenant une petite quantité d'eau. Quand elles sont tendres, mais non brisées, enlevez du four, puis mettez dans des jarres à très grande ouverture, chaudes et stérilisées, puis remplissez de sirop fait d'une égale quantité de sucre et d'eau, préalablement bouilli pendant 5 minutes, et parfaitement écumé. Bouchez tel que les autres fruits.

De cette manière nos ménagères pourront avoir des pommes cuites à n'importe quel moment.

L'Amicale Bruyère...

—Ce rapport devait passer la semaine dernière; nous regrettons faute d'espace de ne l'avoir pu faire.—

Le comité de l'Amicale Bruyère tenait le 3 octobre dernier, à 8 hres, sa cinquième réunion au couvent des Soeurs Grises de la Croix.

Voici un bref résumé de la discussion et des décisions prises.

L'adoption du rapport de la secrétaire fut proposée par Mlle G. Boulanger et appuyée par Sr. Jeanne Mance.

Mme Albert Charette et Mlle Marie Black deviennent les musiciennes attitrées de l'Amicale.

Quelques mots de Mme la présidente qui souhaita la bienvenue à toutes celles présentes après les vacances d'été et qui invita ensuite Sr Directrice à nous adresser la parole sur les idées que celle-ci aurait recueillies pendant son séjour à Ottawa.

Quelques changements seront faits dans le blason pour le simplifier, dans le but d'en faire un cliché. Idées sur la devise, nom de l'Amicale.

Il fut décidé d'imprimer des cartes de membres pour distribuer aux membres actifs de l'Amicale. Les religieuses s'occuperont de les imprimer.

Proposé par Mlle Boulanger et appuyée par Mlle Charette qu'une grand'messe soit chantée pour les anciens élèves défunts des Srs Grises de la Croix. Cette messe sera célébrée le 2ième mercredi de novembre.

Discussion sur le programme de la grande réunion du 14 novembre.

Le Rev. P. Curé sera invité à nous donner une conférence sur un sujet de son choix. Les élèves les plus avancées de l'école Centrale s'occuperent de nous fournir un programmo musical sous l'habile direction de Sr Jeanne Mance.

Le Père Migneault encouragea encore l'idée d'intéresser la jeunesse dans l'éducation de ses loisirs. L'ouverture d'une salle de couture fut discutée. Mme Leduc offrit gracieusement l'usage de sa maison comme local aux commençantes.

Proposé par Mme la présidente et appuyée par Mme Leduc que l'assemblée soit close.

AIMONS TOUJOURS...!

Aimons toujours! aimons encore!
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.
L'amour, c'est le cri de l'aurore,
L'amour, c'est l'hymne de la nuit.
Ce que le flot dit aux rivages,
Ce que le vent dit aux vieux monts,
Ce que l'astre dit aux nuages,
C'est le mot ineffable: Aimons!
Aimé! qu'on les loue ou qu'on les blâme,
Toujours les grands coeurs aimeront.
Joins cette jeunesse de l'âme
A la jeunesse de ton front!
Aimons-nous toujours davantage!
Unissons-nous mieux chaque jour.
Les arbres croissent en feuillage;
Que notre âme croisse en amour!
L'amour fait songer, vivre et croire.
Il a, pour réchauffer le coeur,
Un rayon de plus que la gloire,
Et ce rayon, c'est le bonheur!

VICTOR HUGO

Courrier de Lysette

D—Je suis de nature très sensible, je suis jeune et j'ai très tôt abandonné mes études. J'aimais un de mes camarades de classe, mais lui en aimait une autre. Il a rompu avec elle et n'a pas d'autre amie, mais il ne me traite toujours qu'en simple camarade quand je le rencontre; il sait pourtant que je l'aime. Je ne puis supporter cette peine. Que faire? PETITE FLEUR QUI MEURT D'AMOUR.

R—Il faut vous détacher de vous-même, un peu. La seule sensibilité qui soit intéressante est celle qui se résout en pitié, en charité. Pleurer sur soi-même n'est pas de la sensibilité, c'est de l'égoisme. Je parierais que vous passez au moins la moitié de vos jours à lire des romans ou à rêvasser ou à écouter des romances bebêtes. Ce n'est pas ainsi que vous vous ferez une personnalité digne d'attirer l'amour. Changez de système. Occupez vous douze heures par jour à des oeuvres utiles, lisez des ouvrages sérieux et qui laissent quelque chose dans l'esprit. Au bout de peu vous serez consolée et vous serez aimée.

D.— Je suis un jeune homme de 19 ans. Voilà à peine six mois, j'ai fait la connaissance d'une bonne et belle jeune fille âgée de 18 ans: Cheveux blonds, yeux bleus. Elle est très affectueuse et moi aussi. Il en est résulté qu'aujourd'hui elle est très éprise de moi. De mon côté je l'aime beaucoup mais je me trouve un peu jeune encore, et vu les circonstances, je ne puis rien lui promettre pour plus tard. Je crains beaucoup de lui en parler, car ce sera sûrement pour elle une peine à jamais consolable, et une vie perdue pour le monde.

Que faire? Cesser mes relations avec elle, ou bien lui témoigner un attachement toujours grandissant? COEUR SENSIBLE

R.— Il ne s'agit pas de renoncer complètement à elle, mais il faut garder envers elle une attitude réservée, ne la visiter que de temps à autre afin de ne pas éloigner ceux qui désireraient la fréquenter. Si elle vous aime, elle vous sera fidèle et vous aurez la preuve que son affection est sincère, solide et sérieuse.

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 SUDBURY
142 RUE EYRE ONTARIO

Négligez pas votre santé CONSULTEZ VOTRE MEDECIN et apportez-nous vos prescriptions
PHARMACIE LEVESQUE
Tél. 5-5274 469, rue Notre-Dame Sudbury

Lettre d'Ottawa...

suite de la 1ère page

N'IMPORTE QUEL PRIX?

M. St-Laurent, à notre avis, n'a pas été suffisamment explicite sur plusieurs points importants. Ainsi il a déclaré: "L'immense majorité des Canadiens, sinon l'unanimité du pays, veut que le Canada soit membre de l'organisation créée en vue du maintien de la paix, quel que soit le prix que nous devions payer. C'est un prix que le Canada est prêt à payer pour rendre cette organisation efficace". Il est entendu que les Canadiens désirent que leur pays fasse partie des Nations Unies et s'emploie à l'oeuvre difficile de la paix. Nous voulons certes que le Canada assume un rôle dans l'organisation de l'ordre international, mais à titre de nation souveraine, non pas seulement à titre de membre du Commonwealth. Il faut que les positions soient très claires sur ce point. C'est à la lumière des conditions internationales, dans ce qu'elles ont de plus large qu'il importera, pour nous, d'estimer l'effort à accomplir, non pas seulement en fonction des intérêts de tel ou de tel autre groupe de nations. C'est à la paix internationale qu'il nous faut travailler, non pas seulement au maintien du prestige d'un empire ou d'une métropole. La condition de notre collaboration efficace est donc notre entière liberté, dans les cadres d'un vaste organisme international, ainsi que nous l'expliquerons tantôt. C'est en ce sens, mais en ce sens seulement, que les Canadiens sont prêts à payer un prix peut-être très élevé, pour le maintien de la paix.

NE NOUS LEURRONS PAS

La charte, dit encore le ministre, exprime sans doute de grands idéaux, mais quand on arrive à la pratique il existe des choses que nous déplorons et que nous espérons voir corriger. Mais si les nations sont sincères, et le peuple de chaque nation est certainement sincère dans son désir de paix, et si les chefs écoutent les sentiments de leur peuple, les engagements pris par les signataires de la charte seront respectés et nous aurons une meilleure entente internationale". Nous avons vu à Londres, à la conférence des ministres des Affaires extérieures des cinq grandes puissances, que l'entente internationale n'est pas de réalisation facile. Non seulement les nations ne s'entendent pas sur une idéologie commune, mais elles se querellent sur des questions d'intérêt. Encore une fois, pour apprécier la nature de nos contributions et pour mesurer la vigueur de nos interventions, il nous faut, à tout prix, obtenir notre pleine liberté d'action. C'est en fonction des intérêts de tous, et des nôtres en particulier, que nous devrons agir.

PAROLES A MEDITER

L'accord de San-Francisco a été signé avant l'emploi de la bombe atomique. Il serait peut-être sage de convoquer une autre conférence internationale, car la bombe atomique modifie considérablement les relations entre les nations en soulignant la nécessité absolue du maintien de la paix. Aussi les paroles suivantes de M. M.-J. Coldwell, leader de la C. C. F., valent-elles la peine d'être retenues: "Bien qu'il soit nécessaire d'accepter le document qui est devant nous, un nouvel accord est maintenant devenu une nécessité à la lumière des récents développements. Et cet accord devra reconnaître qu'aucune nation, grande ou petite, ne peut en toute sécurité continuer une autorité et une juridiction indépendantes et illimitées dans ses affaires extérieures. Sa propre sécurité exige que le droit de son voisin d'agir à sa guise doit être limité. Cela entraîne, non pas une perte, mais une expansion de souveraineté".

IL NE FAUT PAS JOUER SUR LES MOTS

M. Coldwell a évidemment de bonnes intentions. Mais lorsqu'il soutient que de tels accords ne signifient pas une perte mais une expansion de souveraineté nationale, il joue sur les mots. En fait, nous nous acheminons vers un monde où la souveraineté nationale ne sera plus que l'ombre de ce qu'elle était autrefois. Depuis la guerre de 1914-1918, les conditions permettant l'exercice de la souveraineté nationale n'ont-elles été profondément modifiées? Seuls les pays à l'abri des attaques brusques pouvaient se prévaloir d'une quasi-entière souveraineté. Mais plus les moyens de transport se multiplient et se perfectionnent, plus les instruments de destruction se développent au mépris même de la survivance du genre humain, et plus les peuples ont le sentiment tragique de l'interdépendance internationale. Ce sentiment, s'il n'est pas replié sur lui-même par un aveugle égoïsme, peut se rapprocher de la fraternité universelle.

Voilà, il va sans dire, de l'internationalisme de bon aloi. Voyons cependant à ce que, sous le couvert d'un internationalisme justifiable, on ne tente pas ici d'augmenter l'emprise d'un impérialisme qui est d'un autre âge. Mettons notre puissance au service de la paix et du monde. Ne la plaçons pas exclusivement au service d'un empire dont la formule est dangereuse et désuète.

ANDRE LAFLECHE

Le conférencier Alvarez Del Vayo

L'Institut Démocratique canadien annonce comme son prochain conférencier, Alvarez del Vayo, ancien ministre des affaires étrangères dans le gouvernement du Front Populaire espagnol. C'est le premier ministre de ce gouvernement, Larjo Caballero, communiste notoire, qui adressa au chef de la Russie soviétique le télégramme suivant que le New York Times publia le 2 janvier 1937: " Le prolétariat espagnol s'efforcera toujours de suivre l'exemple de votre grande nation."

RAYSIDE

M. Maurice Ménard, B.A., instituteur à l'école Bruyère, est actuellement à Sudbury où il assiste à la convention des maîtres et maîtresses.

M. Frédéric Smart et son fils Albert faisaient une promenade à Creighton dimanche.

M. Onésime Laurin, élève de 3e année à l'école Bruyère, passait la journée du dimanche chez son oncle, M. Wilfrid Laurin.

Mme Ernest Bourgeois et son fils Philippe, de Blezard Valley, passèrent l'après-midi du dimanche chez Mme Ovila Chevrier.

M. et Mme Alpheda St-Onge, de Leclerc, de Chelmsford, visitaient Leclerc, de Chelmsford, visitaient la famille Honoré Laurin dimanche.

Mlle Fernande Poulin, fille de M. et Mme Ovila Poulin, passait la soirée du dimanche à Chelmsford à l'occasion de la kermesse paroissiale.

Rita Chevrier

ALBAN

Le soldat Edgar Brunet, stationné à Barnfield depuis deux ans et demi, est revenu demeurer de nouveau à Alban avec ses parents qui sont de retour ici ainsi de Windsor.

Tous, nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue.

Mgr Griffin fait rapport sur son voyage à Vienne

Actes de barbarie inouïe commis par les Rouges dans les pays qu'ils occupent. —

Londres— S. Exc. Mgr Bernard Griffin, de retour d'Europe où il a étudié la situation actuelle, lança un fervent appel dans une conférence qu'il fit à Londres en faveur de la population allemande affamée et demanda qu'on fasse des prières spéciales pour la conversion de la Russie. Le problème de l'alimentation de l'Allemagne en est un mondial; il ne concerne pas l'Angleterre seulement.

Plusieurs pays vivent encore dans le luxe et c'est à eux à envoyer la nourriture nécessaire, au lieu de parler de commerce d'exportation, dit Mgr Griffin. Il s'agit là d'un devoir de charité qui concerne tous les peuples qui peuvent venir en aide à leurs frères.

Les villes de Muenster, Munich, Berlin sont complètement détruites. Il n'y reste aucune maison habitable. Les Berlinois sont déprimés; je m'en suis rendu compte en passant dans les rues de la capitale allemande en auto; aucun piéton ne semble s'inquiéter de laisser le chemin libre pour les véhicules. Ils marchent à l'aventure. Ce qui est plus triste à voir ce sont les enfants sous-alimentés.

VIOL DES FEMMES

L'archevêque Griffin décrivit les horribles scènes du viol des femmes et du pillage qu'accomplissent les Russes. A Vienne 100,000 femmes ont été violées, non seulement une fois, mais fréquemment, même de toutes jeunes adolescentes et des femmes âgées.

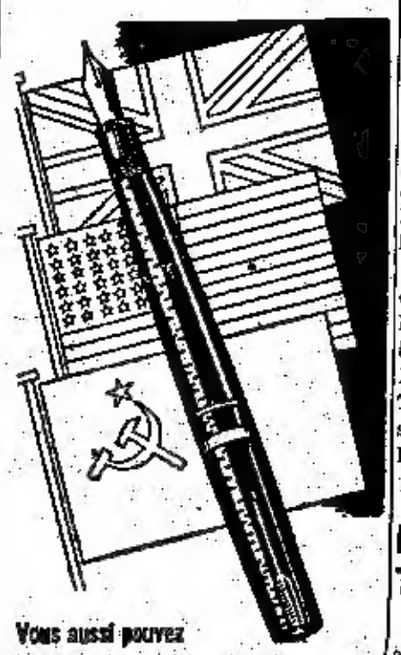
Son Excellence rencontra tous les évêques dans la zone britannique, et il les incita à prier pour que la Russie se convertisse et pour que des vivres soient envoyés aux peuples affamés. Il rencontra le Cardinal Von Faulhaber et autres évêques allemands dans le palais épiscopal de Munich, lequel était presque totalement détruit par les bombes n'ayant que deux pièces habitables.

Voici le message que le Cardinal Faulhaber envoya à l'Angleterre par l'entremise de l'archevêque Griffin: "Tout comme les premiers Apôtres joignirent les mains en prières, ainsi nous, leurs successeurs, devons-nous coopérer pour sauvegarder la civilisation chrétienne du spectre du communisme en mettant en pratique les principes du christianisme dans la vie privée et publique. Tant qu'un pays ne reconnaîtra pas les droits de Dieu et n'observera pas ses lois, il ne réussira jamais, quelle que soit la puissance de ses armes et quel que soit le nombre de ses armées.

Conversion de la Russie

La Russie devrait avoir "appris sa leçon" en constatant la défaite de l'Allemagne. La puissance de ce peuple, son enrégimentation par des méthodes totalitaires, la négation des lois de Dieu, l'ont amené à sa perte. La justice finit toujours par triompher. Nous prions donc pour que la Russie retourne à Dieu et à l'observance entière de ses lois. Nous prions avec confiance. Comme vous le savez, chaque jour après la messe le prêtre récite des prières demandées autrefois par Léon XIII, pour la conversion de la Russie, et notre Saint Père Pie XI, d'heureuse mémoire, remit la cause de la Russie entre les mains de la petite Carmélite de Lisieux.

—suite à la page 5—



Vous aussi pouvez
RATTACHER VOTRE NOM
À LA VICTOIRE
Achetez
des OBLIGATIONS
de la VICTOIRE
APPUYEZ LE
9e EMPRUNT
Delongchamp Cartage Co., Limited
20 RUE LORNE
TEL. 5-5611

VERNER

M. Omer Legault se rendait à Sudbury par affaire.

Nous apprenons le prochain mariage de M. Paul Bouffard à Mlle Sylvia Josèphe, de Montréal. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme Donat Courchesne, de Monetville, M. et Mme Anatole Forest et leur fillette, des Chutes à l'Esturgeon, M. et Mme Saul Binette visitaient dernièrement Toronto, Hamilton, et Welland, ainsi que chez M. et Mme Fortunat Beauparlant.

Expension du "Bell Telephone"

La Cie Bell Telephone du Canada a l'intention de dépenser $50,000,000 au Canada pour l'installation de nouveaux services. C'est ce qu'a déclaré M. H. R. Frost, le gérant de la compagnie à Sudbury.

Dans Sudbury seulement, on a l'intention d'ajouter plus de 1000 poteaux nouveaux. Il y a plus de 800 demandes pour des téléphones privés qui n'ont pas pu encore être installés. Les plus anciennes sont les premières à recevoir le service. A la fin de septembre, on comptait 7,107 téléphones dans Sudbury. Il y aura aussi des nouvelles lignes dans les localités rurales comme Powassin, l'Esturgeon, Chelmsford et Copper Cliff.

La Télévision

La Commission des Communications Fédérales aux Etats-Unis annonce qu'un bon nombre de stations de télévision,—on parle de 140—, seront prêtes à opérer en 1946.

Vingt-cinq années fructueuses

Le Conseil central des Syndicats catholiques nationaux de Montréal célèbre le 23 courant son jubilé d'argent. Ses membres ont le droit d'être fiers des vingt-cinq années écoulées. Si les premières furent plutôt consacrées à l'étude des problèmes que comportent les relations entre le capital et le travail, les réalisations ne tardèrent pas, et tous les observateurs impartiaux reconnaissent le rôle important et bienfaisant joué par le Conseil central de Montréal. La population ouvrière de la métropole a été travaillée par divers courants. Des influences subversives se sont efforcées de l'entraîner dans des routes dangereuses. Si, dans son ensemble elle a résisté et s'est montrée fidèle aux principes d'ordre et de justice, elle le doit pour une grande part aux dirigeants du mouvement syndical catholique qui se sont dévoués pour son bien-être matériel et moral.

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

O.-J. GODIN, E A.
AVOCAT
Edifice Frontenac 18 nord, Durham
Tél. 4-4091 Sudbury

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

Les champs d'Or de la région

On est à se préparer activement pour des travaux d'hiver aux nouveaux champs d'or dont on a tant parlé cet été. Des ingénieurs et des prospecteurs de retour des régions Jerome, Gogama et du lac Rush rapportent beaucoup d'activités de ces centres.

L'une des plus récentes trouvailles dans cette région Rush a été fait par un type de Sudbury, Carl Funmerton, qui a enregistré seize options. La mine consiste en une veine d'environ 8 pieds de largeur dans une zone de carbonate qui contient du minerai de fine pyrite. Des échantillons ont donné 50 à .67 onces à la tonne. On compte que la roche encaissante rapportera plus de $4.50 la tonne.

Nombre de prospecteurs fouillent les environ du lac Rush. Les cantons de Heenan, Marion et Genoa sont explorés en tous sens.

L'option No. 4, découverte et enregistrée récemment, ayant en grandeur moyenne, 335 pieds par 30, a donné environ $6.64 la tonne.

L'avenir au point de vue minier semble donc être brillant pour notre partie du pays. Nous avons abondamment du nickel, du cuivre, de l'or, des gisements de fer, qui maintenant nous trouvera du charbon ailleurs que chez le marchand?

La Librairie Loisirs a toujours de bons livres

CHELMSFORD

COURIER RETARDE

FUNERAILLES DE MME WILFRID BLAIS.

Mercredi dernier, en l'église de St-Joseph de Chelmsford, le Rev. Père Michaud, chanta le service de Mme Wilfrid Blais, décédée à Gravenhurst après une longue maladie. Les porteurs étaient son frère Emerie Daoust, ses beaux-frères Eugène Blais et Edouard Bélanger; des amis, Edouard Charlebois, Dave Jones et Auguste Whissel.

Mme Blais née Rhéa Daoust, laisse pour la pleurer outre son époux, sept enfants, Gilbert, Cyrille, Etienne, Cléo, Raymond, Fabiola et Aurore, tous à la maison; son père, M. Gilbert Daoust, sept frères et six soeurs.

Parmi ceux qui assistaient aux funérailles, nous remarquions MM. et Mmes Ernest Déquanne, J. Jolie, A. Laberge, A. Thibeault, D. Jones E. Bélanger, MM. Auguste et Hervé Whissel, Mmes Félix St-Jacques P. Castonguay de Sudbury; Mme E. Ménard de Hanmer, Mme R. Bélanger d'Azilda, M. A. Whissel de Noelville; M. Eugène Blais de Masson Qué.

VA-ET-VIENT

M. E. Montpetit, M. et Mme Gérard Labine et Mme W. Leroux sont en voyage à Montréal.

La Librairie Loisire a toujours de bons livres

Si Séraphin vivait . . .

C'est tel que j'vous l'dis,

"DOCTEUR CYPRIEN"

CAROLINE MALTERRE: Si j'voulais parler, docteur, j'vous en dirais long! I'en a qui trichent le rationnement. Mais, i'a pas d'saint grand danger que j'aille porter des paquets.

DOCTEUR CYPRIEN: J'vous estime trop, ma brave Caroline, pour vous qualifier de grande langue!

CAROLINE MALTERRE: La grosse Imelda, par exemple . . . Non, i'faut pas que je parle!

DOCTEUR CYPRIEN: Mais, tonnerre de tonnerre! Où voulez-vous en venir?

CAROLINE MALTERRE: C'est qu'i' en a qui prétendent que le rationnement devrait être aboli. Qu'est-ce que vous en pensez, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: Ça serait du beau. Tout de suite, un petit nombre de privilégiés l'emporteraient sur la majorité. Celle-ci serait forcée de se passer d'une multitude de produits que la guerre a rendus rares.

CAROLINE MALTERRE: Le beurre, par exemple, hein, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: En effet. Sans compter que les prix seraient haussés tous les jours s'il n'y avait pas de frein pour les stabiliser. En quelques mois, nous serions les victimes d'une désastreuse inflation. Pour la plupart, ce serait la ruine.

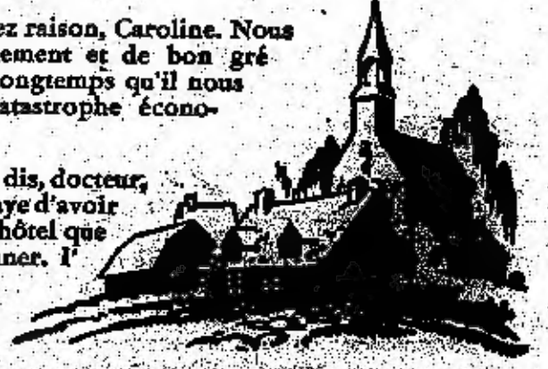
CAROLINE MALTERRE: Le beau Séraphin, entre autres. Du coup, il en remourrait!

DOCTEUR CYPRIEN: Le rationnement et le plafonnement des prix sont notre sauvegarde, tonnerre de tonnerre! Ils n'ont aucunement pour but de créer des ennuis au public en diminuant la consommation de certaines denrées et marchandises, mais tout simplement d'en assurer le partage équitable à des prix raisonnables.

CAROLINE MALTERRE: C'est absolument l'cas, docteur. Personne devrait oublier que le rationnement a été établi dans notre intérêt.

DOCTEUR CYPRIEN: Vous avez raison, Caroline. Nous devrions coopérer pleinement et de bon gré pour le maintenir aussi longtemps qu'il nous protégera contre une catastrophe économique.

CAROLINE MALTERRE: J'vous dis, docteur, qu'y ait personne qui essaye d'avoir plus de beurre dans mon hôtel que la loi m'permet d'en donner. I' passeraient un mauvais quart d'heure!



INFLATION C'EST . . .

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Collège du Sacré-Cœur

Orateurs en Rhétorique

Le nouveau parlement de Rhétorique, formé le 29 septembre, est à l'oeuvre. Déjà, nous avons eu deux séances captivantes.

A l'ouverture de la première session, l'Orateur, André Lécuyer, prononça le traditionnel discours du Trône. Il souhaite la bienvenue au Père L. Cadieux, S.J., et place sous la protection de Dieu la barque parlementaire. Il signale les principaux articles de la constitution qui se résument à la mise en pratique de la courtoisie parlementaire et d'un langage impeccable. Il termine en insistant sur la collaboration de tous les députés afin que le parlement soit profitable à tous.

Le sujet du premier débat fut: "Vaudreuil est-il plus responsable que Montcalm dans la perte du Canada?" Aurèle Bergeron, premier ministre, démontre les défauts et le manque d'aptitude de Vaudreuil. Il le blâme d'avoir engendré par sa jalousie pour Montcalm cette antipathie profonde qui régnait entre eux et qui fut un facteur important dans la perte du Canada. Il souligne aussi l'impuissance du gouverneur dans l'administration et son manque de génie militaire.

Alors le chef de l'opposition, Raymond Aubin, se lève. Son discours est bref, solide: "Le plan de guerre de Montcalm allait contre la chronologie des événements, dit-il, ce qui est une grave erreur. Il fallait le rejeter et se fier à Vaudreuil, car son plan avait fait ses preuves en tenant Wolfe en échec pendant trois mois. De plus, Vaudreuil était le maître et Montcalm n'avait qu'à se soumettre."

La discussion devint générale. M. Rochette [illegible] son chef en affirmant que Montcalm avait conseillé à Vaudreuil de placer une garnison sur les Plaines d'Abraham. Ce dernier en refusant devenait donc responsable de la perte de la bataille. La cloche vint interrompre la discussion.

A la deuxième session, un vibrant débat au sujet de l'annexion du Canada aux Etats-Unis, constitua le centre d'intérêt. M. Rodolphe Hotte, partisan de l'opposition, affirmait que cette union serait favorable à notre pays tandis que M. Yvon Gauthier soutenait le contraire.

Hotte, dans un discours rapide, ramassa ses arguments en trois points. "L'annexionnisme ne pourrait être défavorable au point de vue religieux, dit-il, car les catholiques demeureraient dans le même milieu et la propagande américaine ne saurait les atteindre plus qu'elle ne le fait déjà. L'économie serait aussi favorisée par une telle politique. Le développement industriel ne serait pas retardé par Londres qui profite de ce retard. Ce serait aussi un moyen de sauvegarder l'autonomie de chaque province, car depuis 1867, Ottawa devient de plus en plus centralisateur. Le service sélectif au fédéral est un exemple récent de cette politique. Quant à notre langue, elle ne serait pas plus menacée. L'article 133 de la constitution de notre pays n'a pas empêché les gouvernements provinciaux, l'Ontario et le Manitoba de persécuter les Canadiens de langue française. Oui, il faut plus que jamais abandonner le joug de l'Angleterre et jouir de cette liberté que nous offre les Etats-Unis!"

Les députés du Ministère éblouis par un tel discours, se tournent avec inquiétude vers leur confrère, le député Yvon Gauthier.

Celui-ci, d'une voix sonore et éloquente, commence son discours en rappelant le sage refus des Canadiens-français à l'offre d'annexion que leur propagande à différentes époques de l'histoire, plus particulièrement en 1837, les Etats-Unis. "Et encore maintenant, dit-il, l'annexionnisme vous serait défavorable au point de vue religieux, économique et culturel."

En s'appuyant sur les statistiques, l'orateur démontre que l'influence de l'Eglise diminuerait beaucoup, car ses membres constitueraient à peine le cinquième de la population totale, tandis qu'au Canada ils atteignent l'énorme pourcentage de 41 pour cent. "Quel tort immense, ajoute-t-il, causeraient l'influence de l'athéisme et de la propagande diabolique américaine que la suppression de censure permettrait plus facilement de répandre. En plus, les écoles deviendraient neutres et la jeunesse serait livrée aux soins d'hommes sans conscience.

"De son coté, l'Economie en souffrirait beaucoup, car les grands centres d'industrie américains exploiteraient nos ressources naturelles et empêcheraient ainsi le développement de l'industrie canadienne!" dit-il.

"Mais c'est surtout au point de vue culturel, que nous perdrions beaucoup. Notre culture deviendrait américaine. Notre langue ne pourrait pas survivre, car elle serait enseignée comme langue morte dans des écoles neutres. L'influence anglaise devenue plus grande par l'émigration des nôtres aux Etats-Unis ou par l'immigration des Américains serait un obstacle à notre survivance comme groupe ethnique." L'orateur termine en soulignant le tort peut-être néfaste qu'une telle aventure pourrait causer à une nation qui, depuis son enfance, a déjà subi trop de chocs.

La discussion générale devint orageuse. Les députés enthousiasmés par les discours se disputèrent jusqu'à la fin de la séance.

Au début de la session, plusieurs députés intéressent l'assemblée par des improvisations et des déclamations. Entre autres, Cyrille Paquette présenta une analyse littéraire d'un volume de l'abbé Groulx, "Lendemain de Conquête" et Maurice Gaudreault dans un billet du soir, nous résuma les "Accords Pétain-Churchill" par Rougier.

Et voilà comment le parlement de Rhétorique porte bien son nom de "parlement-modèle".

LUCIEN CAMPEAU,
Rhétoricien.

L'A.C.J.C.

Nous présenterons désormais un court rapport hebdomadaire des activités du cercle Philippe-Landry de l'A.C.J.C. dans l'Ami du Peuple. Il est de notre devoir, croyons-nous, de stimuler le patriotisme des Canadiens-français du district de Sudbury en leur donnant la chance de constater par eux-même le travail de notre association.

Je voudrais, pour débuter, tracer les lignes maîtresses qui régissent notre cercle d'étude et le but qu'il poursuit au collège.

L'A.C.J.C. au collège s'applique à donner aux jeunes, par tous les moyens dont elle dispose, des notions claires et précises du véritable patriotisme. Dans le domaine étudiant, une telle organisation s'impose. Les élèves qui sont venus au collège doivent acquérir une formation classique intégrale et sans la culture nationale, elle n'est pas complète.

Cependant notre cercle ne se compose que d'une quinzaine de membres. Ces élèves s'astreignent à un travail de formation nationale complète, et ils viennent puiser dans l'association une énergie disciplinée qui doit les guider dans leurs études et dans leur action au milieu de leurs confrères. Les membres du cercle d'étude doivent s'intéresser à nos questions nationales et posséder des idées bien nettes de ce qui fait le véritable Canadien-Français.

Le but ultime du cercle est de former des chefs de file qui sauront diriger nos compatriotes vers le complet épanouissement de nos aspirations ethniques. Doté d'une constitution, le cercle Philippe-Landry de l'A.C.J.C. est reconnu officiellement par les autorités de notre collège. Un Père aumônier assiste à toutes les réunions du cercle et il agit en même temps comme modérateur. Un président dirige la discution aux assemblées. Notre sujet d'étude peut être d'ordre social, national ou historique. Nous essayons de trouver des solutions à nos problèmes raciaux.

Jusqu'à maintenant, le cercle Philippe-Landry a stimulé le patriotisme dans notre milieu en encourageant la bonne lecture, le bon parler français et l'achat chez nous. Sudbury a joui, grâce à l'A.C.J.C., des conférences de personnalités de marque telles que Jean Drapeau, Julien Morissette et Gérard Filion.

Nous acceptons bien humblement de publier nos rapports, heureux s'ils contribuent en quelque sorte à développer chez les nôtres un nationalisme éclairé.

Nous publierons la semaine prochaine un résumé de ce que nous étudions depuis septembre.

Adolphe Proulx
secrétaire.

ST. CHARLES

Une Fête-Surprise

Dimanche le 21 octobre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Alphonse Rochon, pour fêter leur 21ième anniversaire de mariage et le 33ième anniversaire de naissance de Mme Rochon. Une bourse bien garnie leur fut présentée ainsi que plusieurs jolis cadeaux.

Vers le milieu de la veillée, Mlles Gour, St-Denis, Langlois, Tétreault et Rochon servirent un délicieux réveillon. Tous furent enchantés de leur soirée.

Parmi les présences mentionnons M. et Mme Aimé Gosselin, de Coniston; MM. et Mmes Léo Lavigne, Laurier Tanguay, et Orphila Lavigne, de Field; M. et Mme Xiste Rochon, de Hagar; MM. et Mmes René White, Jos. Langlois, Eugène Cardinal, Patrick Gour, Léo Benoit, Ed. Dupuis, Alex Sabourin, Lionel Lemieux, Eldège Roy, Mme H. St-Denis; MM. Ernest et Noel St-Denis, Emilien Langlois, Lionel Rivet, Jean Gour, tous de St-Charles; MM. Réal et Gérard Rochon, de Hagar; M. Fernand Gosselin, de Coniston, M. René Quenneville, de Field; MM. René, Arthur, Henri, Armand Beaudry, et René Rainville, de Verner; Mlles Julia et Bernadette Beaudry, de Verner; Mlles Rita et Aline Tétreault, de Hagar; Mlle Agathe Lavigne, de Field; Mlles Germaine Gour, Thérèse Langlois, Gabrielle et Thérèse St-Denis, et Maria Rochon, toutes de St-Charles.

LAVIGNE

Mardi, le 23 octobre, à 9 hres du matin, en l'Eglise de la Visitation, le Rév. Père Lucien Cholette bénissait le mariage de M. Hervé Chartrand, de Noctville, et de Mlle Rolande Gareau d'ici. M. Hervé Chartrand est employé à la Fromagerie Lavigne comme fromagier.

Notre journal offre ses meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Mlle Fernande Poirier nous revient après avoir été passer quelques jours à Sudbury chez M. et Mme Rosaire Ducharme.

M. Francis Lafrenière est parti pour Toronto où il doit aller voir son épouse qui vient de subir une opération pulmonaire.

M. Lionel Brunet, de Toronto, est de passage ces jours-ci chez M. Cham Ducharme.

M. Joseph Lapierre, soldat de l'armée de réserve sur la côte du Pacifique, est de passage à Lavigne où il rend visite à son épouse et à sa mère, Mme Théodore Lapierre, gravement malade.

M. Raymond Lajeunesse nous est revenu après quelques mois passés dans le sud de l'Ontario où il est allé à la récolte du tabac. Il doit repartir bientôt pour Témiscamingue.

M. et Mme Alphonse Rainville ainsi que M. et Mme Albert Arbour sont allés dernièrement à Sudbury où ils rendaient visite à M. et Mme Aurèle Rainville et M. et Mme Léo Rainville.

VOYAGEZ PAR
GREYHOUND
...ET EPARGNEZ

A	SIMPLE	RETOUR
NORTH BAY	5.00	9.00
OTTAWA	8.40	15.20
SAULT STE MARIE	$ 2.10	$ 3.80
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.80
WINDSOR	13.10	23.60
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
BUFFALO	11.00	19.80
NEW YORK CITY	15.10	27.85
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.85	40.15
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.15
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.55

Tout passage sujet à la taxe du Gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

EASTERN CANADIAN
GREYHOUND LINES

À NOTRE TOUR MAINTENANT

Ils l'ont ramassé sous le feu des mitrailleuses et mis à l'hôpital. A notre tour maintenant. Son état nécessitera de longs soins. Une fois rétabli, il devra recevoir une formation professionnelle et de l'assistance.

Il faudra nous en charger, et lui assurer un bon départ dans la vie civile.

C'est un des moyens d'actions de vos Obligations de la Victoire. Il y a urgence!

Ensemble, gagnons la paix

ACHETEZ DU 9e EMPRUNT

BIRKS ELLIS RYRIE, LTD.
BIJOUTIERS
28, rue Durham Tél. 4-4271

Salle Ste-Anne : : Sudbury, Ont.

28 OCT.

à 2 hrs p.m.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE SUDBURY

ÉLECTIONS DES OFFICIERS POUR 1946

Tous les canadiens-français de Sudbury et des environs, sont cordialement invités

Des questions intéressantes et d'un intérêt vital seront discutées

Faites-vous un devoir d'être membre de la St-Jean-Baptiste. C'est la seule société Nationale des canadiens-français par tout le Canada

Trois-Rivières

On demande la cessation du favoritisme à l'avantage de la Wartime Housing et la levé des restrictions sur les matériaux de construction.

Le Conseil central des Syndicats nationaux des Trois-Rivières s'est adressé au T. H. W. L. Mackenzie King et aux Hon. St-Laurent et Howe pour demander que les organismes de construction et les entrepreneurs locaux soient traités sur le même pied que les compagnies nées de la guerre comme la Wartime Housing.

Voici la lettre des Syndicats aux autorités fédérales:

Trois-Rivières, 16 octobre 1945
Honorable C. D. Howe,
Ministre fédéral de la Reconstruction,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa.
Honorable ministre,

La présente est pour porter à votre connaissance que des organismes locaux sont en mesure de construire très rapidement bon nombre d'habitations pour parer à la pénurie des logements.

Ils n'attendent pour ce faire que le gouvernement fédéral relâche les restrictions sur les matériaux de construction qu'il a imposées en temps de guerre et qui n'ont plus leur raison d'être.

Nous trouvons pour le moins étrange que la Wartime Housing viennent aux Trois-Rivières offrir à notre Conseil municipal de construire 500 logements, prétendant qu'elle a les priorités nécessaires, alors que nos organismes locaux sont handicapés par les restrictions.

Il n'y a aucune raison de favoriser la Wartime Housing plutôt que d'autres, pourvu que des habitations s'érigent, que les vétérans soient logés ou que les civils prennent place dans les logements nouveaux laissant vacants d'autres logements qui peuvent servir pour les vétérans.

Nous demandons que les restrictions sur les matériaux de construction soient levées dans l'intérêt du bien commun.

Nous espérons que vous saurez faire grâce à notre demande et que la politique du gouvernement fédéral d'aider la population à se loger convenablement ne connaîtra pas de telles entraves.

Veuillez agréer, honorable ministre, l'expression de nos salutations distinguées et nous croire,

Bien vôtres,

LES SYNDICATS OUVRIERS NATIONAUX CATHOLIQUES, district de Trois-Rivières
par: Roland Lemire, secrétaire.

Pour une colonisation plus intense

A son récent congrès l'Union catholique des Cultivateurs a rappelé l'urgence d'une politique de vraie colonisation et le devoir pour les autorités de s'occuper sérieusement du grave problème de l'établissement des jeunes. On ne saurait trop insister sur ce sujet. Nos gouvernants sont exposés à l'oublier, pris par des préoccupations plus immédiatement électorales. Des paroles, c'est bien, mais des actes, c'est encore mieux. L'Aide à la colonisation tiendra bientôt sa réunion annuelle. Elle en profitera pour intéresser encore davantage l'opinion à une colonisation rationnelle et vigoureuse.

Héroisme payé de trahison

Que les temps sont changés! Durant son héroique résistance, la Pologne perdit son armée, presque tout ce qu'elle possédait, mais elle gagnait l'admiration du monde. Battue chez elle, elle poursuivit la bataille ailleurs avec ce qui lui restait d'hommes et d'armes. Jamais elle n'a voulu se rendre, ni militairement ni politiquement.

Au moins les Polonais ont-ils été payés de leurs sacrifices, de leur héroisme? Hélas! de toutes les nations aujourd'hui victorieuses, elle est la seule à qui l'on veut ravir une partie de son domaine séculaire, la seule à qui l'on impose une domination étrangère; du côté des vainqueurs, les Polonais sont les seuls que l'on prive de leurs libertés civiques fondamentales et de leur indépendance nationale.

Amère réalité pour les Polonais qui viennent de célébrer le sixième anniversaire de leur réaction admirable contre la sournoise et brutale attaque du totalitarisme. Ils fêtent quand même parce qu'ils gardent la foi en la victoire dans la justice. Pour eux l'heure de cette victoire n'a pas encore sonné; alors la bataille se poursuit. Pour l'instant elle prend la seule forme de protestation nécessairement sourde; mais c'est déjà quelque chose de ne pas laisser dormir paisiblement ceux qui ont sacrifié leur première alliée.

L'homme n'a point d'amis, c'est son bonheur qui en a.—NAPOLEON.

ELECTIONS LIBRES

Comment se font les élections dans les pays contrôlés par la Russie? Voici ce qui s'est passé dans la Pologne de l'Est et dans les Balkans, de 1939 à 1941, alors que ces pays étaient sous la domination de l'Union soviétique. On commença d'abord par mettre à mort plusieurs chefs trop actifs, puis de vastes déportations eurent lieu. Plus d'un million de Polonais furent exilés au fond de la Russie. —Cf. Rapport du Bureau International du Travail, 1943, p.59— Pour les élections proprement dites une seule liste de candidats fut permise. Elle l'emporta évidemment haut la main. C'est ainsi qu'en Lithuanie elle reçut 99.19 pour cent des votes. Mais vingt-quatre heures avant que la votation fut terminée, ce résultat était déjà annoncé dans un journal de Londres par une agence de nouvelles soviétiques!

On peut être certain que les mêmes procédés seront employés dans les pays que domine actuellement la Russie, à moins que les Alliés n'interviennent et ne voient à assurer aux votants, pleine liberté.

OPINIONS ET EVENEMENTS

Collaboration spéciale de Jean-Claude Richelieu.

Notre député doit parler...!

Ne croyez pas, chers lecteurs, que je veuille m'acharner contre M. Léoda Gauthier dans l'unique intention de lui barrer les jambes. Mon intervention s'inspire d'un idéal plus chrétien: celui de rendre service aux citoyens du Canada et en particulier des Canadiens-français.

La menace qui pèse sur le pays est réelle. Résultat patent d'un effort de guerre "supra-total", d'une politique de guerre anti-canadienne, je dirais même anti-chrétienne —puisque cette politique insensée a entraîné la femme à l'usine, a envoyé l'enfant à la garderie, la jeune fille à l'armée, etc.— ce péril n'en est pas moins effarant.

C'est dans une atmosphère ténébreuse comme la présente que les éléments subversifs fomentent des troubles et empoisonnent avec leurs théories matérialistes et à courte vue les éléments encore sains de la population.

Un député catholique ne peut demeurer sans inquiétude devant une telle situation. Il doit revendiquer pour tous la vraie liberté. "La liberté humaine, définie par la philosophie chrétienne, ne doit pas être ligotée par les lois qui rabaissent l'homme au niveau d'une bête de somme. Un régime qui enlèverait à chacun tout souci, toute initiative et toute liberté qui remettrait entre les mains d'un Etat-Providence le soin de satisfaire les besoins et les désirs de chacun, serait inhumain et condamnable, même s'il atteignait à un certain degré de prospérité matérielle" —Gérard Filion, réflexions sur la législation sociale.—

Le gouvernement fédéral est en train de se muer en "Etat-Providence"et tend à accaparer tous les droits de légiférer en matière sociale. La conférence inter-provinciale ne vise d'autre but que celui de centraliser à Ottawa les pouvoirs des provinces.

Assurance-chômage, allocations familiales, installation du service sélectif national, sont autant de jalons posés en vue de la centralisation et de la création d'un Etat-Providence.

Selon le pacte fédératif, le rôle de concevoir et d'appliquer une législation social est réservé uniquement aux provinces. Pour la simple raison que voici. Tout comme le code civil de la province de Québec reflète la mentalité des Canadiens-français, il doit en être de même pour la législation sociale qui sera conçu en fonction de nos traditions nationales et religieuses.

Si M. Gauthier prétend agir dans la ligne de la politique traditionnelle des Canadiens-français, il doit se faire le défenseur de l'autonomie provinciale. Et ainsi, lui un franco-ontarien, aura plus fait pour sa nationalité que beaucoup d'autres députés canadiens-français siégeant avec lui au parlement fédéral.

Qu'il se souvienne toujours que "le véritable homme d'Etat appelé par une vocation intérieure, aspire

Une harangue qui tombe a plat

Le sénateur Bouchard aime l'éclat. Le bruit produit l'an dernier autour de son discours au Sénat l'avait grisé. Il a voulu recommencer cette année, mais de l'aveu de tous, ce fut cette fois un coup d'épée dans l'eau. Le correspondant de la Gazette de Montréal, dont on connait les sympathies, n'hésite pas à écrire que la harangue sénatoriale n'a aucunement ému la population de Québec. Quant aux Canadiens de langue anglaise, le Windsor Star

---

à des résultats historiques durables dont il assume la pleine et entière responsabilité. Il se propose de transformer la pensée et les sentiments de sa nation pour les mettre au service de son idéal. Il...réalise des réformes et, par la parole et l'action, il façonne l'âme de son peuple et les institutions de son pays en vue de l'avenir".—Emile Bouvier, s.j.—

a déjà dit ce qu'ils en pensent: "On sait que certaines gens dans le Québec, a écrit M. MacPherson, parlent des avantages du corporatisme. **Le sénateur Bouchard y voit une tentative d'établir une administration fasciste au Canada. En cela, il dit une vraie sottise. Le corporatisme, si cher à quelques Québecois, n'est rien autre chose qu'une association du travail et de l'industrie; elle peut être bonne ou mauvaise, mais certainement elle n'a aucun rapport avec le fascisme, excepté pour ceux qui s'accrochent à un mot et à une définition et refusent ensuite d'en démordre."**

Il y a cependant une exception. Le Pasteur Shields dans son bulletin hebdomadaire gobe avec joie tout ce que dit le sénateur et s'extasie devant son "extraordinaire courage". Les deux sont bien faits pour s'entendre.

A. JOLY
...ÉLECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE: 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
...ATTENTION!...
Il n'y a rien de plus importantque de la faire examiner par un spécialiste
Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparagepour chaussures.
La manière moderne à prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO., LIMITED
TEL. 7-7561 185 RUE LORNE

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

LIVRAISON RAPIDE
EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

TRIBUNE LIBRE

BANDE D'AVARES

Inutile de vous dire, chers lecteurs, que le rationnement bat toujours son plein, même le fléau de la guerre terminé. Pourtant, pour avoir une paix cordiale, pour subir une paix complète, il me semble qu'il serait nécessaire, même obligatoire, d'abolir ces rationnements insensés. Mais à quoi servent mes humbles paroles, car nos chefs ont parlé; il faut soustraire nos désirs et s'imposer silence. Tout de même, j'aurais un brin de plaisir à dire ce que je pense d'un diabolique raisonnement.

Depuis nombre de jours, je m'aperçois que nos chefs parlent curieusement. Cela m'a tellement saisit, que je ne puis m'empêcher d'en dire quelques brèves paroles. Ceux qui ont la bonne habitude de suivre les journaux, et de regarder leur contenu,—je parle des journaux français—ont sans doute été intéressés par la fameuse annonce sur l'inflation, sur le modèle horripilant de Séraphin Poudrier et de sa femme Donalda. On fait raisonner Séraphin, on lui fait donner des conseils à sa femme, afin de ménager sur telle ou telle denrée alimentaire.

Vous qui me lisez, avez-vous déja lu "Un homme et son péché"? Je vous en dit tout de suite quelques mots. Dans ce livre, l'auteur décrit un avare, et fait ressortir dans un style bien ajusté, toute l'horreur de ce vice. Et cet avare, c'est cet homme que le gouvernement actuel a adopté, c'est Séraphin Poudrier.

Ce fameux avare, ce Séraphin était un type bien curieux, mais pourtant très compréhensible. Homme tenace, laborieux et ambitieux, il voguait sur ses travaux d'une noirceur à l'autre, ne s'arrêtant même pas pour prendre ses pauvres repas, tellement l'avarice le rongeait. Le soir avant de se coucher, il avalait désespérément une galette de sarrazin, trempée dans un vase d'eau. Cependant un désir intense le saisit un jour, celui de posséder une compagne de vie pour en faire une avaricieuse comme lui. Il se maria donc et habitua sa femme à sa propre vie. Elle, future mère, voulait bien accomplir sa destinée, mais lui, Séraphin, prévoyait bien que l'enfant deviendrait une dépense folle, et lui coûterait les yeux de la tête. Et il n'en eut point! Sa femme souffrait en silence dans son dur labeur quotidien. Elle se donna quand même à son mari comme une martyre. Elle pleurait en silence, un silence de mort et d'abandon complet. Elle travaillait fort, il le fallait bien, car Séraphin pouvait se fâcher. Elle se résignait et priait Dieu.

Après un an de privation, d'humilité, de souffrances inouies, la femme de Séraphin Poudrier, mourut. Sur son lit de mort, avant de rendre son dernier soupir, au seuil de l'éternité, elle fit promettre à son mari de ne plus jamais se remarier. Celui-ci promit sur-le-champ, car il était bien content de se débarrasser de cette charge qui lui était un fardeau trop pesant, où s'engouffrait son argent. Elle était bien satisfaite, cette canaille, de son travail de bourreau infâme. Maintenant que sa femme est morte il pourra épargner un dix dollars de plus.

Voilà, amis lecteurs, le modèle pris par le gouvernement, et voilà celui que l'on veut nous faire prendre. Vous voyez où nous en sommes rendus? Vous connaissez maintenant notre gouvernement. Que veux-tu donc faire avec les Canadiens? Tu veux nous faire souffrir tout comme Séraphin faisait souffrir sa femme. Tu veux t'enrichir par nous en nous privant du strict nécessaire de la vie. Tu veux nous affaiblir tout comme Séraphin affaiblit sa femme par la privation, le sacrifice et le découragement. Bref, tu veux nous rendre esclaves, afin de grossir ta bourse! Elle est pourtant bien assez garnie ta bourse. Permets-moi cependant une différence avec Séraphin; celui-ci avait une femme qui lui était une surcharge dans sa vie; il la voulait morte. Tandis que vous, vous vous serves de nous pour vous enrichir. Car sans nous je me demande bien ce que vous feriez!

Enfin, le temps est venu de voir ce qui arrive! Pensez avant d'agir! Voyez les grèves dont vous êtes la cause! Et les révoltes dont on voit les signes et qui couvent sous la cendre. Est-ce que ca ira plus loin? Ca dépend de vous. Non contents de nous avoir enlever nos fils et filles dans votre guerre—non la nôtre—, vous voulez nous rendre esclaves, nous affaiblir moralement et physiquement. Par votre propagande vous voulez donc nous entraîner à l'avarice, comme celle de Séraphin Poudrier! Vous voulez nous humilier comme Séraphin a humilié Donalda! Ca ne prends pas! "Le bien mal acquis ne profite jamais".

JEAN CONSEILLERS

Blezard Valley

VA-ET-VIENT

Vendredi dernier, M. Nap. Belcourt revenait d'Ottawa où il assistait au congrès général de l'U.C.C.F.O., afin de représenter notre paroisse à l'occasion de la réunion des cercles des Cultivateurs Catholiques.

Ces jours-ci, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous, Rév. Sr. Belcourt, Soeur Grise de la Croix. Elle visitait son frère, Paul Belcourt, de notre paroisse, et sa soeur, Mme Ovila Pépin, de Hanmer.

M. et Mme Jack Baker, du Sault-Ste-Marie, visitaient M. et Mme Glenn Dennie la semaine dernière.

Mlle Huguette Beaudoin, institutrice à Azilda, visitait des amis ici dimanche.

Depuis longtemps, la construction d'un charnier s'imposait dans notre cimetière. Malgré la mauvaise température de ces derniers temps, le travail se terminera cette semaine. Les paroissiens et les anciens résidants de Blezard ne craindront plus de se voir obligés de mettre leurs morts dans le charnier rustique, ou de se rendre au cimetière quand les circonstances de l'hiver ne le permettent pas .

Novembre nous rappelle de prier pour nos défunts et beaucoup d'autres choses. Mais ce mois n'empêche pas les paroissiens de se réunir pour fêter la Ste-Catherine. Alors les dames de la paroisse se proposent d'organiser à cette occasion, une soirée au profit de notre église. Aussi on demande la coopération de nous tous afin de bien réussir cette entreprise, qui sera sans doute un vrai succès.

M. Jos. Campeau, de Sudbury, a fait l'achat de la propriété de M. Nap. Belcourt au village. Il opérera un garage moderne. Nous savons que M. Campeau est réputé comme mécanicien très compétent, et c'est à nous Canadiens-français de l'encourager dans son entreprise. Aussi M. Campeau s'efforcera de plaire à tous ceux qui lui feront réparer leurs autos, machines, etc.

ENCAN:

Les citoyens du canton de Lumsden ont joui d'un encan public lundi. Ceci se passait sur la ferme de M. Pierre Brisebois, qui était autrefois un résidant de cet endroit.

VERNER

Dimanche dernier, le 21 octobre, sous l'habile direction de nos religieuses, les élèves de l'école du village présentaient une intéressante et magnifique séance en hommage à notre curé, M. l'abbé O. Racette, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Dans une salle bien remplie, les spectateurs ont vivement applaudi les différentes pièces au programme.

En termes chaleureux, M. le curé remercia les élèves de la belle séance, et termina son allocution en nous souhaitant d'avoir toujours de l'harmonie dans nos esprits, dans nos coeurs, et dans nos vies.

Par l'entremise de l'Ami du Peuple, tous les paroissiens se joignent aux élèves pour vous offrir, cher et dévoué pasteur, leurs voeux de santé, de bonheur, et de longue vie parmi nous.

M. et Mme Aldéric St-Amour et la famille étaient heureux d'avoir parmi eux leur fille, Sr. Ste Catherine de Gênes, des Soeurs Grises de la Croix.

M. Eugène Giroux et sa fille Yvette, de St-Jérôme, Qué., visitaient M. et Mme R. Giroux, dimanche dernier.

Mieux vaut prévenir que guérir...

Prévenir quoi? L'inflation et le chômage chez nous; la famine dans les pays ravagés par la guerre. Il faut maintenant gagner la paix. Pour prévenir l'inflation, il faut pratiquer l'économie. Chacun doit se passer des choses dont il n'a pas absolument besoin. Or, acheter des Obligations de la Victoire, c'est économiser tout en faisant un bon placement. De plus, le Canada veut faciliter le rétablissement d'une situation favorable au développement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Il a donc besoin de l'argent que lui fournira le 9e Emprunt. Mieux vaut prévenir que guérir. Préparons-nous à toute éventualité par la pratique de l'économie. Les Obligations nous en offrent le moyen; profitons-en. Prêtons le plus possible au Pays.

UN SEUL EMPRUNT 12 MOIS POUR PAYER

ACHETEZ TOUS LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

NOTES ET CONSEILS DES DEPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

::: Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales :::

Lait écremé ou lait de beurre

Les graines de céréales, l'avoine, l'orge et le blé, contiennent tous trop peu de protéine pour faire une ration bien équilibrée et ces protéines sont aussi d'une pauvre qualité. Le lait écrémé ou de beurre, tels qu'ils se trouvent au sortir de l'écrémeuse et de la baratte, constituent de très bons aliments parce qu'ils sont agréables au goût et qu'ils contiennent une proportion relativement forte de protéine de haute qualité. Il faut éviter cependant les changements subits de l'un à l'autre, de même que le changement du lait écrémé doux au lait écrémé sûr ou vice versa. Quand on manque de lait écrémé ou de lait de beurre, on aura bien de la peine à élever de bons porcs d'automne, mais il y a des substances qui peuvent les remplacer. Par exemple, à défaut de lait, on peut ajouter au grain de la farine animale ou un concentré de protéine commerciale. Cette farine animale ou ce concentré doit être fourni généreusement au début de l'élevage et réduit graduellement par la suite; c'est dans ces conditions que la croissance est la plus économique. Les résultats d'un grand nombre d'expériences conduites à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, en ce qui concerne l'emploi de farine animale pour les porcs de consommation, indiquent que la quantité de farine animale ajoutée à la moulée devrait être de 8 à 12 pour cent de la quantité de moulée, de préférence 12 pour cent, immédiatement après le sevrage et jusqu'à ce que les porcs pèsent une centaine de livres. Passé ce poids et jusqu'à celui du marché qui est de 200 livres, la quantité de farine animale pourra être réduite entre 4 et 6 pour cent. Si l'on emploie un concentré commercial, il faudra suivre les recommandations des fabricants. L'addition d'une quantité beaucoup plus forte de suppléments que celle que nous venons d'indiquer ou le mélange mal fait peuvent entraîner des troubles de la digestion.

Achat de graines de trefle rouge pour l'exportation

L'Office des produits spéciaux a annoncé le 29 septembre qu'il achètera pour l'exportation des graines de trèfle rouge hâtif à deux coupes et tardif à une coupe. —Intermédiaire, Mammouth, Manhardy et Altaswede.— L'Office achètera ces graines des grainetiers qui font normalement le commerce d'exportation des graines, à raison de 36 cents la livre pour les graines de trèfle rouge hâtif, et de 31 cents la livre pour les graines de trèfle rouge tardif, le tout sur la base de 98 pour cent de pureté, de 90 pour cent de germination, et de pas plus qu'une moitié de 1 pour cent des graines de mauvaises herbes, transport payé, jusqu'au port de mer de l'Atlantique.

L'Office est de nouveau autorisé à distribuer aux producteurs, au moyen de certificats de participation, tous les bénéfices qui peuvent résulter de ses transactions. L'Office de l'exportation des semences à Lindsay, Ont., achètera de même que l'année dernière, des graineteries qui exportent ordinairement des graines, toutes les graines de trèfle rouge en excès des besoins intérieurs et qui seront offertes pour l'exportation.

Renseignements utiles au sujet de l'alimentation des porcs d'automne

L'élevage des porcs d'automne donne la mesure de l'habileté du producteur. Les grandes causes d'insuccès dans l'élevage des porcs d'automne sont l'humidité, l'entassement, et la mauvaise alimentation. Les porcs souffrent beaucoup moins du froid que de l'humidité; ils exigent des quartiers secs, spacieux, bien pourvus de litière, non exposés aux courants d'air, et bien aérés; ce sont là des conditions indispensables si l'on veut qu'ils profitent bien, dit M. H.E. Wilson, Station expérimentale fédérale, de Lacombe, Alberta, où l'on fait une étude spéciale de l'élevage du porc.

L'emploi de bons aliments supplémentaires avec le grain est peut-être, après cela, le détail le plus important dans la production des porcs en hiver. Quand on prépare des mélanges d'aliments pour les porcs, il est bon de se souvenir que l'animal engraissé en hiver est généralement privé des fourrages verts ou du contact avec la terre. Comme il lui est impossible, dans ces conditions, d'équilibrer sa propre ration, il faut nécessairement ajouter aux grains de la ferme, des aliments riches en protéine, des substances minérales et vitamines, pour obtenir les meilleurs résultats. Les grains par eux-mêmes ne suffisent pas pour assurer le développement économique du porc. Un choix intelligent des aliments est indispensable pour que le développement et l'engraissement de ces animaux rapportent.

Conseils utiles au sujet des bulbes et glaieuls

Ceux qui achètent des bulbes de glaïeuls devraient prendre des précautions toutes spéciales pour éviter qu'ils ne soient infectés par le thrips du glaïeul qui émigre facilement des tiges aux bulbes à cette époque de l'année, dit M. Alan G. Dustan, de la Division de l'Entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a plusieurs moyens de protection; le meilleur peut-être est de rogner les tiges au niveau du sol et d'enlever les feuilles et les hampes séchées pour les porter à quelque distance de la plate-bande. On pourra arracher les bulbes plus tard et les transférer immédiatement, sur des claies dans un bon local, pour les faire sécher.

Le thrips du glaïeul hiverne malaisément en plein air, mais ceux qui sont portés avec les bulbes dans le local de conservation s'y multiplient et contaminent les nouvelles récoltes le printemps suivant lorsqu'ils sont portés au champ, à moins d'être soumis à un traitement spécial.

Lorsque les bulbes sont séchés, c'est une bonne précaution que de séparer les différentes variétés et de les mettre dans des sacs de gros papier. Il sera ainsi plus commode de les traiter avec des paillettes de naphtaline, lorsque ce traitement doit être donné; on peut jeter ces paillettes dans les sacs et fermer ces derniers en les liant avec une ficelle.

Les bulbes doivent être mis dans un local aussi frais que possible, pourvu que la température ne descende pas au dessous de 32 degrés Fahr. Si l'on peut tenir la température au dessous de 40 degrés Fahr. pendant l'hiver, toutes les phases du thrips du glaïeul seront tuées et alors il est inutile d'appliquer un traitement. C'est là un des moyens répressifs les plus simples, et qui est maintenant pratiqué par un grand nombre de producteurs commerciaux.

Ces précautions permettront d'obtenir une meilleure floraison d'une plante que l'on considère à juste titre comme l'une des plus belles fleurs de toutes, et aideront à prévenir la propagation de l'un des plus grands fléaux du glaïeul.

La Librairie Loisire a toujours de bons livres

Offre d'aide au transport des agneaux et de bœufs

L'honorable James G. Gardiner a annoncé le 2 octobre que le ministère fédéral de l'Agriculture encouragera le transport des agneaux et des bœufs d'engrais provenant des régions désignées des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, en accordant une aide au transport pendant le reste de l'année 1945.

Afin d'éviter l'encombrement dans les parcs à bestiaux et de prévenir l'abattage des animaux non à point, cette aide n'est offerte que sur les expéditions achetées à des points de campagne des autres parties du Canada qui ont suffisamment de fourrages.

Un remboursement de 50 pour cent du prix du transport sera accordé sur les expéditions par charge de wagon partant d'un point quelconque de campagne dans la partie des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan qui se trouve à l'ouest de la ligne des chemins de fer Pacifique Canadien — North Portal à Moose Jaw, Moose Jaw à Regina; Régina à Warman et au sud de la ligne des chemins de fer Nationaux Canadiens — Warman à Jasper. L'aide s'appliquera également aux animaux achetés à la vente aux animaux d'engrais de Moose Jaw, ou à celle de Saskatoon.

Le remboursement sera accordé sur les agneaux d'engrais nés en 1945, expédiés à l'un ou l'autre des points de campagne, à l'est de la frontière entre l'Alberta et la Colombie-britannique, et sur les janvier 1945, et expédiés à l'un des points de campagne à l'est de la province du Manitoba.

Les agneaux expédiés sur l'est du Canada doivent être chargés dans des wagons à deux ponts et il ne doit pas y avoir moins de 275 agneaux par wagon. Les agneaux sur des points des prairies peuvent être chargés, soit dans des wagons à deux ponts, à raison d'au moins 275 agneaux par wagon, soit dans des wagons à un seul pont, à raison d'au moins 140 agneaux par wagon.

Le remboursement est payable lorsque le demandeur est en mesure de certifier qu'il a eu les bestiaux en sa possession pendant une période de 3 mois à partir de la date d'expédition, pour ce qui est des bœufs, et pour une période de deux mois, en ce qui concerne les agneaux. Le remboursement ne couvre pas les fourrages fournis en route, le sablage, le pontage, le nettoyage des wagons, ou les autres frais dont l'expédition est grevée.

Cette offre ne s'applique pas aux expéditions obtenues par des voies de spéculation, en cours de route, ou à l'arrivée à destination, ni sur les animaux provenant de la région prescrite, achetés à un parc à bestiaux, expédiés sur déclaration directe d'expédition, et détournés pour une destination ou un consignataire différent de ceux qui sont indiqués sur le connaissement original. Un wagon acheté conjointement par deux ou plusieurs cultivateurs ou sur leur ordre doit leur être expédié conjointement.

Substances minérales et vitamines

Les substances minérales et les vitamines sont importantes également dans l'alimentation des porcs d'hiver. Les grains de céréales sont pauvres en calcium—chaux—. Il est donc très nécessaire d'ajouter de la chaux et des suppléments calciques aux rations des porcs. Le lait écrémé, le lait de beurre, le concentré commercial et les déchets alimentaires sont tous bien pourvus de calcium. A défaut de ces aliments il faudra ajouter aux grains du calcium sous forme de pierre à chaux riche en calcium, à raison d'une livre de pierre à chaux par 100 livres de grains. La vitamine D et la vitamine A sont nécessaires également. Les animaux qui ne reçoivent pas de la première deviennent souvent impotents; ils perdent l'usage de leurs membres; ceux qui ne reçoivent pas de vitamine A manquent de résistance aux maladies. On fournira une quantité suffisante de ces deux vitamines en mélangeant à la moulée une cuiller à thé d'une huile alimentaire régulière, tous les jours, et pour chaque porc. On continuera à donner cette huile jusqu'à ce que les porcs soient arrivés au poids de 100 à 110 livres.

Vente de 1500 bovins à une vente co-opérative

La vente coopérative d'animaux d'engrais de l'Est du Canada, du 27 septembre, à Little Current, Ontario, a encore mieux réussi que celle de l'année dernière. Les derniers rapports reçus par le ministère fédéral de l'Agriculture indiquent que 1954 bêtes à cornes ont été vendues à des cultivateurs-[illegible] par la Coopérative [illegible] de Manitoulin, pour un total de $146,371.

Le nombre des personnes présentes [illegible] 3500 et la vente [illegible] Pendant six heures, 51 wagons de bêtes bovines ont été achetés par 43 acheteurs; la plupart de ces derniers étaient des cultivateurs-nourrisseurs du sud-ouest de l'Ontario.

Les bestiaux amenés à cette vente coopérative avaient été fournis par plus de 200 cultivateurs de Manitoulin; il y en avait 212 de plus que l'année dernière et les recettes ont été de $32,000 plus élevées.

Magasinez avec confiance à la Bijouterie .... BLAIS

Là vous y trouverez un choix varié de

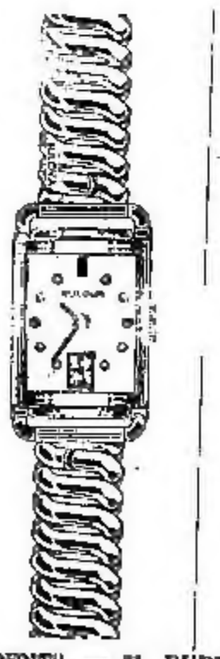
MONTRES
BIJOUX
DIAMANTS
CADEAUX D'OCCASIONS
ARTICLES RELIGIEUX, ETC.

Nous vendons avec confiance et garantissons les marques

BULOVA
UNIVERSAL
SAVOY
MODERA, ETC.

Prix: $20. en montant, taxe en plus en accord avec la règle des prix gouvernementaux.

$35. A $100.



"PRESIDENT" — 21 RUBIS
$57.50 plus la taxe

Nous recommandons les
DIAMANTS LORIE
"Forget-me-not"
garantis et assurés pour 1 an.

Vous trouverez à notre établissement un choix de au-delà de 100 échantillons de

CARTES FRANCAISES
D'OCCASIONS

Réservez-nous cette occasion unique de vous servir.

[illegible] où vous pouvez acheter avec confiance.

SATISFACTION GARANTIE

$50. en montant

J.-E. BLAIS Vis-à-vis le Marché Tél. 5-6200 48, rue Borgia

A L'HOPITAL

Pour les demoiselles qui voudraient devenir gardes-malades, on ouvrira en février un cours à l'hôpital St-Joseph pour l'entraînement des futures gardes-malades.

Celles qui voudraient suivre ce cours sont priées de donner leurs noms à l'hôpital.

Pourrez-vous couler vos vieux jours à l'abri des soucis d'argent et serez-vous en mesure de subvenir à vos besoins sans être à charge?

Les Obligations de la Victoire peuvent vous apporter cette sécurité et ce bonheur au soir de votre vie: elles sont le *meilleur* et le plus sûr placement au pays.

Achetez donc des Obligations de la Victoire pour assurer votre indépendance au soir de votre vie. Achetez pour un double montant, cette fois-ci, et "rattachez votre nom à la Victoire".

Ensemble, Gagnons la Paix!

Achetez du 9e Emprunt

ROBERT BROWN, LTD.

BIJOUTIERS

28 sud, rue Durham Tél. 3-1732

ONTARIO

Loi de 1944 sur les Heures du travail et les Vacances avec Paye

La Commission de l'Industrie et du Travail, qui administre la loi sur les Heures de travail et les vacances avec paye —Hours of Work and Vacations with Pay Act—, considère que, vu la fin des hostilités et l'arrêt de la production de guerre, la grande rareté des bombes qui a existé pendant la guerre sera diminuée. Par conséquent le délai quant aux heures de travail accordé auparavant, sera cancellé et à partir du 1er novembre 1945, les heures de travail d'un employé dans n'importe quel établissement industriel ne dépasseront pas quarante-huit —48— dans la semaine.

1. Règlement 4 des Règlements d'Ontario 8-44 est amendé en lui ajoutant le sous-amendement suivant:

—1.a—Nonobstant les prescriptions du sous-amendement 1, un employeur peut adopter une ou plusieurs périodes de surtemps dans son entreprise entre le 1er jour de novembre et le 31 de décembre 1945 sans un consentement écrit de la Commission, mais la surtemps ne doit pas dépasser trente heures dans son total.

COMMISSION DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL
Département du Travail, Ontario.

Hon. Charles Daley,
Ministre du Travail.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8321
SUDBURY

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre.
GARATI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, Lisgar nord Tél. 6-6846

S. Exc. Mgr Griffin...

—suite de la page 3—

Le peuple russe est un peuple religieux par nature, mais pour pouvoir exprimer ses sentiments, il lui faut la liberté; celle de culte divin, d'enseigner la vérité divine et de recevoir les enseignements de Dieu par l'entremise de ses ministres.

L'archevêque fit l'éloge de la magnifique lutte menée par l'Eglise contre le nazisme dans les pays occupés et en Allemagne même. Voici ce qu'il dit aux evêques allemands: "Nous avons vu les rapports secrets émis par la Gestapo et qui viennent d'être mis à jour: ils attestent hautement l'opposition que l'Eglise catholique a toujours manifesté en différents endroits contre le credo nasi.

Faisant allusion au problème urgent des écoles d'Allemagne et de la rééducation de la jeunesse, Mgr Griffin dit: "Si l'Allemagne veut réussir dans cette tâche, elle doit rééduquer sa jeunesse au moyen des écoles confessionnelles. Nulle autre méthode ne réussira".

ST. CHARLES

Jeudi matin, le 18 octobre, avaient lieu les funérailles de Mme Pierre Therrien. Elle était âgée de 92 ans. Elle naquit à Ste-Cécile de Masham en 1853. Elle épousa Israel Racette en l'an 1869. M. Racette mourut et en secondes noces, Mme Racette épousa Pierre Therrien en 1926.

Elle laisse pour la pleurer cinq filles, Mme Pit Tremblay —Sara—, de Espanola; Mme Israel Tellier —Cléophile— de Lavigne; Mme J. S. Ménard —Victoria— de Verner; Mme Sam Bélanger —Marie— des Etats-Unis; et Rosina, à St-Charles. Aussi quatre fils, François, Joseph et Alex, de Sturgeon Falls, et Jean-Baptiste, de Sudbury.

Le R. P. A. Vaillancourt fit la levée du corps. Les porteurs étaient ses deux fils Jean-Baptiste et Alex, MM. Albert Chèvrefils et Raoul Taylor.

Les parents désirent remercier tous ceux qui ont témoigné leurs sympathies à cette occasion.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dimanche soir à la salle paroissiale eut lieu une partie de bingo, organisée par le rang Sévère Bédard. Il y eut aussi plusieurs autres jeux. Ce fut un succès.

Le R. F. Marie-Olivier, des Ecoles Chrétiennes de Montréal, rendait visite à notre curé, et fit la tournée de toutes les écoles de notre paroisse.

Au Collège

Le Rév. Père Roméo Levert, O.M.I., curé dans une mission de Métis à 80 milles d'Edmonton, et ancien du collège, était de passage ici cette semaine.

Après avoir passé quelques jours de repos chez les Oblats à Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Alfred Levert, de Haileybury, il a passé par Sudbury, où il a été heureux de rencontrer plusieurs Anciens. Il y avait cinq ans qu'il n'était pas venu par ici.

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
• • • • •
Tél. 6-6302 74, rue Beech

LE MILITAIRE LICENCIÉ
PEUT REPRENDRE SON ANCIEN EMPLOI

La Loi de 1942 sur la réintégration dans les emplois civils prévoit les conditions auxquelles les employeurs DOIVENT RÉINTÉGRER en service leurs anciens employés après leur licenciement militaire.

Cette loi et ses règlements sont appliqués par le ministre fédéral du Travail, par l'entremise du Service national de Placement. Des préposés à la réintégration sont disponibles dans tout bureau du Service national de Placement pour répondre aux demandes de renseignements et pour aider à l'ajustement des cas.

Les employés — hommes ou femmes — seront réintégrés si —

(a) ils ont travaillé pour leurs employeurs pendant trois mois immédiatement avant de s'engager dans les forces de Sa Majesté, et ne remplaçaient pas un autre employé qui a été réintégré depuis;

(b) ils ont quitté leur emploi pour s'engager dans les forces de Sa Majesté, dans la Marine marchande ou dans le Corps des pompiers;

(c) ils font à leur employeur, de vive voix ou par écrit, demande de réintégration dans les trois mois qui suivent leur licenciement au Canada ou les quatre mois, leur licenciement outremer.

On peut pourvoir à l'extension de temps si la santé de l'employé l'empêche de reprendre son emploi dans ce délai. Dans ce cas, l'employeur doit en être avisé dans les trois ou quatre mois, selon le cas.

Les aspects suivants dans la législation sont aussi importants —

1. Les hommes et femmes licenciés recevront, à leur réintégration, des conditions non moins favorables que celles dont ils auraient joui s'ils avaient conservé leur emploi au lieu de s'engager dans les forces de Sa Majesté.
2. La durée de service dans les forces de Sa Majesté comptera pour les droits d'ancienneté, les droits de pension, les vacances payées et certains autres bénéfices.
3. Les militaires licenciés qui ne peuvent remplir leur ancien emploi doivent être réintégrés dans l'emploi le plus approprié qu'ils peuvent remplir.
4. Si un employeur renvoie un employé dans les six mois qui suivent la réintégration, il est tenu de prouver en justice qu'il avait une raison valable.

NOUS PRIONS TOUS LES EX-MILITAIRES, DES DEUX SEXES, DE SE PRÉVALOIR DES FACILITÉS DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT S'ILS SE CHERCHENT DU TRAVAIL.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Sous-ministre

DECORE DE LA MEDAILLE MILITAIRE.

Le sergent Joseph A. Blois, de 331 rue Marion, Sudbury, a gagné une médaille militaire pour ses actes de bravoure sur le front de guerre.

Le sergent Blois est un ancien élève du collège du Sacré-Coeur. Réunion dimanche.

Dimanche, le 28 octobre, a lieu la réunion mensuelle des Anciens au Collège du Sacré-Coeur. Tous sont cordialement invités à se rendre pour la messe à 9.15 hres. Après le petit déjeuner, on ira au cimetière pour la visite annuelle. Qu'on se fasse un devoir d'aller rendre visite à nos morts.

Il faudra tâcher d'avoir des machines...

QU'ON NE MANQUE PAS —

de lire la semaine prochaine un rapport sur les activités du cercle Archambault qui étudie cette année le communisme.

Le premier article sera sur la Théorie marxiste de la Valeur.

LES LIBERAUX TRIOMPHENT

La Nouvelle-Ecosse vient de donner une grande victoire au parti libéral. Sur 30 sièges ils en ont remporté 28 et 2 seulement sont allés aux C.C.F. qui en avaient 8 auparavant.